

Écouter L'Univers de l'écocitoyen

« Votre petit frère de 6 ans vous fait la leçon... « Quoi tu ne fais rien pour ta planète ? ? ? ? Et le service civique dans l'environnement ! ! ? T'y as pensé, grand frère ? ».

À l'écoute du livre-CD de Jean Humenry, les aînés apprendraient bien des choses et des idées solidaires germeraient probablement dans leur esprit...

Conçu pour aider les enfants à devenir de véritables écocitoyens, ces chansons dont les textes, plus engagés les uns que les autres, ont été écrits par des élèves au cours d'ateliers d'écriture... De quoi faire réfléchir les adultes sur les consciences déjà affûtées des plus petits.

■ Univers de l'écocitoyen, Jean Humenry, Comme-Ci, Comme-Ça, 2005

Lire Un métier pour demain

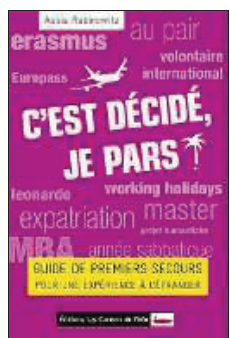
« Votre décision est prise : vous vous lancez dans une mission de Service civique. Pourtant, il vous reste encore à définir votre champ de compétences : écologie, enseignement, sports, nature, le choix est vaste... »

600 idées par intérêts

Avec ses 600 idées classées par pôle d'intérêt, ce dictionnaire des métiers est l'outil idéal pour parfaire votre projet. Pratique et bien documenté, il propose pour chaque activité : une description des fonctions, les formations y préparant, les qualités et diplômes requis ainsi que les perspectives d'avenir.

■ Le Dico des métiers : 600 idées pour construire son avenir dès le collège ; Onisep, 2009.

Lire Partir à l'étranger



DR

« Votre décision est prise : vous êtes étudiant et vous souhaitez poursuivre vos études ou votre orientation professionnelle à l'étranger. »

Ce guide dresse l'inventaire des mobilités possibles pour les moins de 30 ans et donne des clés pour l'installation et l'insertion dans le pays d'accueil. Volontariat européen ou international, Erasmus, Service civique, etc., les différents dispositifs sont abordés avec tous les détails pratiques permettant de concrétiser ce projet dans les meilleures conditions.

■ C'est décidé, je pars ! : guide de premier secours pour une expérience à l'étranger, Assia Rabinowitz ; Les Carnets de l'Info, 2010

Service civique Une découverte des autres et de soi-même

S'investir au service de la collectivité durant quelques mois, c'est ce que permet le service civique. L'association Unis-cité est l'un des intermédiaires.

« Plus grosse association alsacienne en nombre de volontaires », Unis-cité est engagée dans le service civique entre des jeunes désireux de s'impliquer au service de la collectivité et les structures d'accueil.

Le mois dernier, elle a accueilli 46 nouveaux venus (24 autres contrats ont été signés dans le Bas-Rhin, d'après le comité de coordination régional ; lire ci-dessous).

Pour trente d'entre eux, ils ont été « mis à disposition », en partenariat avec le conseil général, dans différents organismes, le château du Haut-Koenigsbourg, des médiathèques, la Maison départementale des personnes handicapées, des maisons de retraite, le service de la protection de l'enfance...

Relever les grands enjeux sociaux et les traduire en missions d'intérêt général pour nos jeunes

D'autres projets ont été mis en place avec la municipalité de Strasbourg pour sensibiliser les habitants aux gestes éco-citoyens dans deux quartiers, ou rendre visite à des personnes isolées, « ce qui plaît aux uns comme aux autres ».

« Depuis le début, note la directrice, Christine Alves, nous avons un projet *Filleul du cœur* qui nous tient... très à cœur ». Car la problématique d'Unis-cités est de relever les grands enjeux sociaux et de les traduire « en missions d'intérêt général pour nos jeunes ».



Illustration Supermannala — David Bonflis

Pour ce faire, l'association dispose d'un budget annuel de 600 000 €, incluant des aides de l'État (400 000 €), du département (100 000 €), de la mairie de Strasbourg, de la CUS et de la Région Alsace. Les cinq salariés et trois coordonnateurs de l'équipe se font fort de former les volontaires durant quinze jours (N.D.L.R. : l'obligation légale est de trois jours minimum) et d'assurer leur suivi régulier. « Nous les sensibilisons aux questions de discrimination, d'environnement, de santé... passent l'attestation aux premiers secours. Ils rencontrent des élus locaux, assistent à une séance au parlement européen... ».

Ils s'investissent durant neuf mois, il faut aussi que ce soit bénéfique pour eux

Attentive au projet professionnel de chacun, Unis-cité s'efforce ainsi de les aider « dans la découverte de nouveaux métiers », notamment au travers de parrainages

professionnels avec le conseil régional.

Un juste retour des choses en quelque sorte : « Ils s'investissent durant neuf mois, il faut aussi que ce soit bénéfique pour eux, qu'on leur donne des clés qu'ils puissent ensuite valoriser dans une formation ou un emploi ».

De fait, si tous ressentent l'envie « d'être utiles », seuls les deux tiers ont un projet défini à leur arrivée. « Certains s'accordent une pause

dans leurs études, d'autres recherchent un tremplin professionnel, d'autres encore ne savent pas... Par cette expérience, ils acquièrent des compétences, ils apprennent beaucoup sur les autres et sur eux-mêmes. Le service civique est comme un apprentissage par l'action », poursuit la directrice.

Leur grande diversité apporte une force et une richesse qui donnent de l'ampleur à nos projets

L'association réceptionne trois ou quatre fois plus de demandes qu'elle n'a de places, les candidats étant sélectionnés sur leur motivation et jamais sur leurs compétences.

Très favorable au dispositif renoué, Christine Alves souligne enfin qu'il correspond particulièrement « aux valeurs d'Unis-cité ».

« Pionnière » en la matière, l'association a toujours prôné la mixité sexuelle sociale, économique ou culturelle, aujourd'hui exigée par les textes. « Nos jeunes travaillent en équipe, de manière à s'inscrire dans un mouvement de jeunesse citoyen. Leur grande diversité apporte une force et une richesse qui donnent de l'ampleur à nos projets ».

Catherine Chenciner

Engagé pour six à douze mois

Le service civique s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans motivés par une mission d'intérêt général auprès d'une association (comme la Croix rouge, Unis vers le sport), ou d'un organisme public (tel la mairie de Sélestat qui s'apprête à en accueillir). Depuis la loi de mars 2010, le dispositif est le même pour tous, qu'ils s'engagent au niveau local ou international, pour une durée de 6 à 12 mois. Il donne droit à une rémunération de 440 € par mois, à laquelle s'ajoute une somme de 100 € si le volontaire ou un membre de sa famille bénéficie des minima sociaux, ainsi qu'une prestation en nature équivalente à 100 € minimum versée par la structure d'accueil (tickets restaurant, titres de transport...). Il fait suite au volontariat associatif (200 € par mois) et au service civil volontaire (600 €).

Elle a dit

« Les jeunes en service civique s'investissent durant neuf mois, il faut aussi que ce soit bénéfique pour eux, qu'on leur donne des clés qu'ils puissent ensuite valoriser dans une formation ou un emploi [...] ».

Par cette expérience, ils acquièrent des compétences. Le service civique est comme un apprentissage par l'action ».

Christine Alves, directrice de l'association Unis-Cité

Cliquer Le service civique

L'envie d'aider les autres vous taraude et dans le même temps vous cherchez cette première expérience professionnelle si difficile à acquérir.

Pour combiner ces deux critères, le service civique est peut être la solution. Pourtant vous hésitez... Est-ce la bonne alternative ?

Dans quels domaines se lancer ? De plus, personne dans votre entourage ne peut vous donner un retour d'expérience...

Pour y voir plus clair

En résumé, une multitude d'interrogations vous empêche d'y voir clair.

Faites un petit détour sur le forum d'échanges du site www.service-civique.gouv.fr.

Vous trouverez toutes sortes de témoignages qui vous permettent peut être de faire le choix.

■ [http://www.service-civique.gouv.fr/forums/d'échanges/d'expérience](http://www.service-civique.gouv.fr/forums/d%27echanges/d%27experience)

Expérience Quand les règles de vie s'enseignent par le sport

Étudiante en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Strasbourg, Chloé Weimer, 19 ans et originaire de Gertheim, a « toujours été attirée par l'humanitaire ».

« Je me suis renseignée sur le site internet du gouvernement, explique-t-elle. Quand j'ai appris que l'association Unis vers le sport, dans laquelle j'avais fait un stage qui m'avait beaucoup plu, proposait des contrats de service civique, je me suis dit que j'avais mes chances ». Fin juillet, elle a présenté son CV et

une lettre de motivation, « comme pour chercher un travail », avant de prendre ses fonctions le 15 septembre pour une durée de 12 mois.

Depuis lors, « tout est question d'organisation » : tout en assumant sa charge de travail universitaire, elle est sur le terrain avec l'équipe d'Unis vers le sport dans deux quartiers sensibles, Neuhof et la Meinau à Strasbourg, tous les samedis matins et mercredis, pour proposer à une soixantaine d'enfants de 8 à 14 ans de l'aide

aux devoirs, du soutien scolaire et diverses activités sportives. S'y ajoutent des sorties avec les jeunes lors de grands événements notamment footballistiques, des séjours sportifs durant les congés scolaires, ainsi que quelques actions de communication pour l'association, dont l'objectif est, comme le rappelle le directeur Emmanuel Hantz, « l'insertion, l'éducation et la solidarité internationale dans le domaine du sport ».

Des idées nouvelles

En plus d'agir en Alsace, Unis vers le sport a créé un centre éducatif au Mali pour des enfants non scolarisés. « Nous avons deux salariés là-bas et quatre à Strasbourg », ajoute-t-il.

Cette année, l'association a obtenu cinq jeunes en service civique, comme en 2008 (c'étaient alors des volontaires associatifs). Au vu du succès de ses actions, elle compte embaucher deux salariés supplémentaires et demander, l'an prochain, deux fois plus de services civiques.

Ceux-ci ne sont pas supposés remplacer des éducateurs, mais les accompagner. « Plusieurs d'entre eux nous connaissent déjà. Nous attendons surtout qu'ils appor-

tent des idées qu'ils enrichissent nos programmes ». Ainsi Chloé Weimer, qui se destine à devenir éducateur sportif, et une de ses collègues en service civique ont elles initié une rencontre avec des enfants atteints handicapés moteur.

Une expérience riche

« On essaie de sortir les jeunes de leur quartier, mais aussi de leur montrer des situations qu'ils n'imaginaient pas. Cela les a beaucoup marqués, ils ont été très respectueux », souligne la jeune femme qui envisage des rencontres régulières avec cet établissement, peut-être lors d'un déplacement pour un match à Lyon, et une autre encore avec un club de handi-basket.

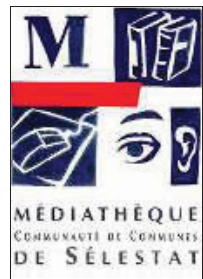
Une expérience « extrêmement riche ». « J'aime bien les liens qui se tissent avec eux. Il s'agit de leur apprendre à respecter des règles et le sport s'y prête tout à fait. C'est un public un peu difficile, mais on ne baisse pas les bras et ils nous le rendent bien. On se remet toujours en question. C'est ma formation pratique pour le diplôme, bénéfique pour mon CV... et pour moi-même ».

C.C.



Chloé Weimer allie son engagement citoyen et ses études d'éducateur sportif. Photo Jean-Marc Loos

À la page



DR

Chaque semaine, un sujet d'actualité pour les jeunes est abordé par la rédaction de Sélestat, illustré par David Bonflis, et accompagné de rubriques réalisées en collaboration avec la Médiathèque de Sélestat. Tous les documents présentés peuvent être empruntés ou consultés à la Médiathèque.

■ CLIQUER www.mediathèque-selestat.net